

## Fiscalité

# VaudTax, un casse-tête pour les utilisateurs de Linux

**L'ancien conseiller d'État François Marthaler se désole que le Canton de Vaud ne facilite pas la tâche aux utilisateurs de logiciels libres.**

**Renaud Bournoud**

Il ne reste plus qu'une dizaine de jours aux 495'114 contribuables physiques vaudois pour remplir leur déclaration d'impôt. Près de 80% d'entre eux rempliront leurs devoirs fiscaux par voie électronique. Une opération qui se transforme en chemin de croix pour les Vaudois convertis aux systèmes d'exploitation libres (Linux), en opposition aux systèmes dits «propriétaires», donc payants, que sont Mac ou Windows. Le logiciel VaudTax a bien une version Linux, mais elle n'est pas aussi accessible que les versions pour les deux gros systèmes d'exploitation. Elle nécessite de solides compétences informatiques et du temps.

Ce qui a le don de faire enrager François Marthaler: «Cela fait six ans que je réclame à l'administration vaudoise une solution en trois clics pour Linux, mais rien n'est fait malgré les promesses.» L'ancien conseiller d'État s'est recyclé en entrepreneur spécialisé dans le matériel informatique qui tourne avec des logiciels libres. «Sur le plan technique, il y aurait des solutions simples afin d'offrir

une version accessible de VaudTax pour les utilisateurs de Linux, mais il y a un blocage à l'État pour je ne sais quelle raison», se désole l'ex-ministre qui était responsable de l'informatique du Canton, il y a une petite dizaine d'années.

## Genève le fait

«Comme à Genève notamment, le dépôt de la déclaration d'impôt est possible avec Linux», affirme de son côté le Canton de Vaud. Le logiciel genevois GeTax est du même éditeur que VaudTax. Ce qui a amené François Marthaler à faire la comparaison. «J'ai téléchargé le logiciel genevois, raconte-t-il. La solution GeTax se télécharge en trois clics, c'est exactement ce que je demande au Canton de Vaud.»

Pourquoi cette différence? L'éditeur de ces logiciels, la société DV Bern, répond qu'elle est «seulement le fournisseur» et «ce n'est pas à elle de décider quelle version est mise à disposition et quelle fonctionnalité va être implémentée». L'État de Genève indique, lui, qu'il utilise la version «standard», livrée par l'éditeur: «Nous recevons un installateur Linux et le mettons en téléchargement.» Quant au Canton de Vaud, il assure que «la méthode de mise à disposition du logiciel VaudTax pour les systèmes d'exploitation Linux a été décidée pour simplifier au maximum l'effort d'installation du logiciel VaudTax, tout en minimisant les impacts intrinsèques sur les différentes versions du système d'exploitation Linux.» Finalement, il est peut-être plus facile de télécharger VaudTax avec Linux que d'avoir une réponse précise à la question posée.



«Cela fait six ans que je réclame à l'administration vaudoise une solution en trois clics pour Linux, mais rien n'est fait malgré les promesses.»

**François Marthaler**, ancien conseiller d'État et patron de la société why!

Quoi qu'il en soit, cette question ne se posera plus dans quelques années. Ces logiciels sont appelés à disparaître. Genève va «supprimer GeTax en 2023 et offrir uniquement une déclaration en ligne» libérée des contraintes des différents systèmes d'exploitation. «À moyen terme», Vaud veut remplacer VaudTax au profit d'une prestation web. Il en existe déjà une, mais elle est très limitée.

## Soutenir un système d'exploitation libre

Par ailleurs, l'État de Vaud donne des chiffres: «En 2020, d'après nos statistiques, un peu plus de 2200 personnes ont déposé leur déclaration d'impôt depuis un ordinateur muni de ce système d'exploitation (Linux). Cela représente 0,61% des soumissions.» Des effectifs assez faibles. Justement, pour François Marthaler, le Canton devrait encourager le recours aux logiciels libres plutôt que de leur mettre des bâtons dans les roues. Selon lui, les États doivent soutenir l'émergence d'un système d'exploitation libre pour permettre une alternative aux monopoles des Gafam (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft). Sur le principe, le gouvernement vaudois serait assez de son avis, si l'on en croit le site de l'État de Vaud: «Les orientations stratégiques du Conseil d'État en matière de système d'information ont défini quinze principes, dont celui visant à privilégier les standards et logiciels ouverts contribuant à l'intégration des systèmes d'information et à l'indépendance de l'État vis-à-vis des fournisseurs.»

## La Municipalité d'Yverdon se réjouit de son bilan

### Politique

**L'Exécutif dit avoir mis en œuvre 97% des 84 actions retenues pour le premier Programme de législature de son histoire.**

À quatre jours des élections communales, la Municipalité d'Yverdon a tiré, mercredi devant la presse, le bilan de son Programme de législature 2016-2021, le premier de son histoire. Ce document, présenté en 2017, constitue un des outils de pilotage dont l'Exécutif a choisi de se doter, ainsi que l'a également fait le Conseil d'État. Sans grande surprise, les sept édiles ont présenté un «autobilan» qu'ils jugent excellent.

Les quatre axes stratégiques retenus - faire rayonner la ville, bâtir la ville de demain, promouvoir la qualité de vie et administrer la ville pour le citoyen - regroupaient 84 mesures différentes. «Cinquante d'entre elles ont été réalisées, 31 sont en cours, ce qui correspond à un taux de mise en œuvre de 97%», s'est ainsi réjoui le syndic Jean-Daniel Carrard.

### Toujours pas d'eau

Comme pour faire preuve d'une certaine honnêteté, c'est toutefois par les trois actions reportées que l'édile est entré dans le détail. Ainsi, la Cité thermale n'a toujours pas pu promouvoir son eau, la société Doppelleu Boxer SA n'ayant pas encore pu concrétiser la volonté communale de mettre de nouveau en bouteilles l'ancienne source Arkina. Par ailleurs, pour répondre aux exigences cantonales et «valoriser en premier lieu les parcelles déjà légalisées», Yverdon a dû reporter la concrétisation de trois importants plans de quartiers (Aux Parties, Roseyres et Coteau-Est). Enfin, le développement du processus d'accueil des nouveaux collaborateurs de l'administration a été retardé par la pandémie.

Sans surprise toujours, l'équipe en place se félicite des dossiers et des projets urbains lancés ou débloqués, comme la future place d'Armes, le Collège des Rives et la route de contournement (premier tronçon). Figure également en bonne place le déploiement de

la fibre optique, avec un an d'avance sur le programme. «Nous avons fait un grand pas vers la ville intelligente et connectée», note le chef des Énergies, Pierre Dessemontet.

«Si l'on inclut les mesures en cours de réalisation, nous atteignons un taux de mise en œuvre de 97%.»



**Jean-Daniel Carrard**, syndic d'Yverdon

«Nous avons fait un grand pas vers la ville intelligente et connectée.»



**Pierre Dessemontet**, municipal des Énergies

Outre les petites réalisations qui comptent - du théâtre pour malentendants, l'éclairage dynamique, la modernisation des préaux -, l'Exécutif assure avoir mis en place une série de plans directeurs qui doivent faire date et donner le ton pour les années à venir, voire les prochaines législatures. Citons en vrac un plan directeur de la mobilité douce, de la circulation, des énergies, de la culture, et évidemment le sport, marotte du syndic. Ce dernier cite comme preuve de succès l'arrivée dans la Cité thermale de la Fédération suisse de judo, et peut-être un jour de celle de rugby.

Malgré un endettement creusé d'une centaine de millions, le collège municipal souligne que les comptes sont restés dans le noir tout au long de la législature. L'exercice 2020 changera-t-il la donne? Le syndic a refusé d'y répondre. **F.R.A./E.L.B.**

## Signé Nyon

Un restaurant comme un temple de la petite reine

### Tout neuf

Boire un café à côté du vélo du champion du monde de cyclisme Cadel Evans, c'est possible à la Tête de Course, au centre de Nyon. Le concept ne pouvait que séduire Daniel Perroud, le propriétaire du dernier garage du centre-ville de Nyon. L'ancien organisateur du Tour de Romandie a donné les lieux en location à l'ex-directeur du Servette (hockey comme football), Philipp Kneubuehler. Ce dernier, entouré d'une équipe qui a œuvré dans le monde du cyclisme, a transformé et mis en valeur ce beau témoin architectural pour en faire un temple du vélo.

La Tête de Course, nom de l'enseigne, est d'abord un établissement public, qui offre une cuisine soignée (à emporter pour l'instant) et un délicieux café (moulu par l'ancien champion de VTT Christoph Sauser). Du nom des plats à la décoration, tout est tourné vers le vélo. Même un atelier de réparation, tenu par un mécanicien qui a travaillé pour une équipe professionnelle, est intégré à l'endroit. «Nous avons voulu créer un restaurant avec une identité forte tournée vers le cyclisme, tout en allant plus loin



**Le restaurant a gardé l'atmosphère artisanale de l'ancien garage. On peut y admirer le vélo et le maillot du champion du monde Cadel Evans, accrochés au mur.** PATRICK MARTIN

que la déco, précise le patron. Nous offrons tout ce dont a besoin un cycliste sur sa route.» Les sportifs ont leur parking dédié, peuvent venir chercher une musette à emporter ou se ravitailler sur place, mais aussi profiter de douches identiques à celles du mythique vélodrome d'arrivée du Paris-Roubaix. Tony Rominger les a déjà essayés après une escapade cy-

cliste avec Philipp Kneubuehler. La décoration vaut le détour. Des vieux vélos sont en exposition sur les murs. Ils détonnent avec celui sur lequel Cadel Evans a remporté le maillot de champion du monde accroché juste à côté. «C'est une niche qui évoluera selon les saisons», avertit Philipp Kneubuehler. Lors du Tour de France, on découvrira les deux-

roues jaune et son maillot assorti, alors qu'un grand écran projetera la course.

Précisons qu'on n'est pas obligé d'arriver à vélo pour entrer à la Tête de Course. «Le restaurant veut être chaleureux et familial, précise le patron. Tête de Course est un café cycliste pour les amateurs de bicyclette et tous les autres.» **Raphaël Ebinger**

PUBLICITÉ

**24 heures** | Partenaire média

**Chefs-d'œuvre de la collection Bemberg**

DU 22 JANVIER AU 30 MAI 2021

Bonnard  
Crañach  
Fantin-Latour  
Matisse  
Monet  
Veronèse...

CREDIT SUISSE

**Fondation de l'Hermitage**

Donation Famille Bugnon